

Besançon, le 16 janvier 2009

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Carnet Rose à la Citadelle de Besançon :

Naissance exceptionnelle d'un propithèque couronné

Depuis le 27 décembre dernier, le jardin zoologique du Muséum de Besançon abrite une nouvelle petite pensionnaire : Tahina, femelle propithèque couronné, espèce de lémurien endémique de Madagascar particulièrement menacée.

Les propithèques couronnés (« *Propithecus coronatus* ») sont très rares en captivité. Seuls 6 zoos dans le monde détiennent cette espèce (dont 2 en France), représentant fin 2008 une population de **17 individus dont seulement 4 femelles** (l'une étant trop âgée pour se reproduire) ce qui renforce le caractère exceptionnel de la naissance intervenue au Muséum de Besançon. Tahina signifie en malgache « que l'on doit protéger », tout un symbole...

Le Muséum de Besançon s'est spécialisé au cours de ces dernières années dans la reproduction d'espèces rares et menacées. Rappelons que 50 % des espèces présentées au Jardin zoologique sont élevées dans le cadre de programmes d'élevages européens ou internationaux (EEP...). Au cours des dernières années, le Muséum a ainsi acquis auprès des établissements zoologiques à l'échelle mondiale, une solide réputation en la matière.

Le muséum participe activement à la conservation des Propithèques couronnés depuis 2002, date à laquelle il a accueilli les premiers spécimens en provenance du Zoo de Vincennes (gestionnaire du programme de sauvegarde en captivité de l'espèce). Aujourd'hui, le Muséum présente une famille composée d'un couple reproducteur (Ulrick, le mâle âgé de 12 ans, et Vick, la femelle âgée de 14 ans) et de leurs 2 fils (Douany et Bafana). La femelle Vick met bas chaque année mais malheureusement jusqu'à présent, un petit sur deux de cette espèce très fragile meurt avant l'âge de 2 jours.



A sa naissance, Tahina pesait moins de 100 g. Au bout de 2 jours, les équipes du Muséum ont constaté un affaiblissement préoccupant du petit et une absence de montée de lait chez la mère. Il a donc été décidé de mettre en place un protocole de nourrissage à la main. Cette décision est extrêmement rare au Muséum de Besançon car ce type d'élevage conduit généralement à l'imprégnation des animaux ce qui peut entraîner des désordres comportementaux. Dans le cas de Tahina, c'était une impérieuse nécessité. En effet, cette petite

femelle représente un grand espoir pour la pérennité de la population captive où la plus jeune des femelles est aujourd'hui déjà âgée de 9 ans.



Les équipes du Muséum se relayent jour et nuit pour donner à Tahina ses **10 biberons quotidiens** (toutes les 2 heures en journée et toutes les 3 heures la nuit). Accrochée à une peluche, sa mère de substitution, bien au chaud dans une couveuse pour nourrisson, le bébé absorbe chaque jour 18 à 20 % de sa masse d'un mélange spécifique de laits lui permettant d'accroître son poids de plus de 2 % par jour (Tahina pesait à trois semaines

147 g). Pour lui permettre de garder le contact avec sa mère et ne pas perturber son futur comportement de Propithèque, Tahina lui est rendue pour deux périodes de deux heures chaque jour.

Cette naissance exceptionnelle a attiré l'attention d'une société de production britannique qui réalise des documentaires autour du monde animal. Les reportages qu'elle réalise sont destinés aux télévisions du monde entier (Canada, Etats-Unis, Europe, Afrique du sud, Asie & Australie). Dans le cadre d'une émission intitulée « *Zoo Nursery* » dédiée aux bébés animaux et notamment diffusée sur France 5, elle valorise le travail d'équipes de scientifiques engagées pour favoriser la naissance de petits d'espèces animales en danger. La réalisatrice *Alison Tunnicliffe* s'attache à montrer le quotidien des animaux nés en captivité, et de leurs soigneurs animaliers, dans le cadre du travail de conservation au sein des établissements zoologiques.

Ainsi, la Citadelle accueillera mardi 20 janvier une équipe qui tournera les images destinées à dévoiler au monde entier la naissance exceptionnelle de la petite femelle Tahina, porteuse à elle seule d'une bonne partie des chances de reproduction futures de cette espèce en captivité. Ce reportage témoigne également de l'implication du Muséum pour la sauvegarde *ex-situ* (en dehors du milieu naturel) d'animaux menacés et récompense le travail au quotidien de ses équipes (biologiste, vétérinaire, soigneurs animaliers...).

IMPORTANT : la petite femelle ne sera pas visible du public de la Citadelle avant son sevrage qui interviendra au printemps (avril-mai).

VISUELS DISPONIBLES SUR DEMANDE

CONTACTS PRESSE :

Marie-Pierre PAPAZIAN, Directrice Marketing en charge des relations medias,
SAEM Citadelle de Besançon - Tél. 03 81 87 83 37 - marie-pierre.papazian@citadelle.com

Jean-Yves ROBERT Conservateur-adjoint du Muséum de Besançon,
en charge des collections de zoologie - Tél. 03 81 87 83 08

ou

Benoît QUINTARD, Vétérinaire, Muséum de Besançon
Tél. 03 81 41 57 37